

Journal des traducteurs Translators' Journal

Aux amateurs de haute fidélité

David Fortin

Volume 6, numéro 3, 3e trimestre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1057385ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1057385ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Fortin, D. (1961). Aux amateurs de haute fidélité. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(3), 94–95. <https://doi.org/10.7202/1057385ar>

PROBLÈMES ET SOLUTIONS



AUX AMATEURS DE HAUTE FIDÉLITÉ

La haute fidélité, monophonique et stéréophonique, dans la reproduction musicale se répand très vite, certainement plus que la terminologie française propre à ce domaine. Suivant le Bureau fédéral de la statistique, il s'est vendu au Canada 6,364,882 disques monophoniques et 678,036 disques stéréophoniques (12 po et 33 1/3 tr/mn) en 1959 contre 7,692,104 et 1,359,600 en 1960, ce qui représente des augmentations respectives de 21 et 200 p. 100.

Mais la terminologie du tourne-disques et surtout du disque nous intéresse plus que les chiffres. Nous avons donc essayé de réunir quelques-uns de ces termes que nous présenterons parfois avec une brève définition, française ou anglaise.

Trois termes qui désignent des faiblesses ou insuffisances des appareils nous intriguaient : nous les mentionnerons avant d'aborder le disque lui-même.

Rumble. — **Bourdonnement**, quand il s'agit de vibrations ayant une origine mécanique; par exemple vibrations d'une platine de tourne-disques⁽¹⁾.

Flutter. — **Scintillement**, quand il s'agit d'un changement de hauteur du son se produisant au moins dix fois par seconde (cas des disques ou des magnétophones).

Écho vrillant, quand on l'utilise en acoustique des salles pour caractériser les échos successifs en succession rapide, se produisant entre deux parois réfléchissantes parallèles rapprochées.

Wow. — **Pleurage**. Expression qui fait image, et que nous réservons aux changements de hauteur du son se produisant lentement.

Fabrication du disque

La fabrication des disques a un vocabulaire spécialisé dont il vaut la peine d'extraire quelques exemples, que nous énumérons suivant l'ordre normal des opérations.

I — **Recording** (on magnetic tape)⁽²⁾. — **Enregistrement** sur bande magnétique⁽³⁾.

II — **Transfer** from tape to lacquer disc. — **Gravure** (sur disque en laque ou pyrolac) exécutée par le **Service de report**.

Disc recorder. — **Machine de gravure**.

Cutting needle. — **Burin**.

(1) Définitions et équivalences obligeamment fournies par M. Rémy Lafaurie, rédacteur en chef de la *Revue du son*, 40, rue de Seine, Paris-6e.

(2) et (3) Documentations et communications des sociétés RCA Victor, Columbia et Pathé-Marconi.

III — **Plating.** — **Développement**, c'est-à-dire préparation de la matrice de pressage à partir du disque de laque. Se fait en trois étapes, par galvanoplastie.

Master disc. — **Original**, empreinte négative.

Mold. — **Mère**, empreinte positive (véritable disque).

Stamper. — **Matrice** (de pressage, en nickel), empreinte négative.

IV — **Pressing.** — **Pressage**.

Quelques parties du disque

Lead-in groove⁽⁴⁾. — **Spires du sillon de départ**⁽⁵⁾.

First music groove. — **Première spire du sillon enregistré** (première spire du sillon de la première plage sur laquelle il y a enregistrement).

Spiral. — **Colimaçon**. Spires du sillon dont le pas est supérieur au pas normal et qui sont utilisées pour passer d'une plage à la suivante.

Lead-out groove. — **Spires du sillon terminal**. Spires du sillon non enregistré dont le pas est supérieur au pas normal et utilisées pour terminer la dernière plage gravée.

Eccentric stopping groove. — **Sillon excentré**. Sillon circulaire non enregistré dont le centre ne se trouve pas sur l'axe de rotation normal du disque.

Enfin, au centre, l'**étiquette**, **label**; **side** (1, 2), **face**; **band**, **plage**, comme on l'a vu. L'enveloppe de carton qui protège le disque s'appelle **pochette**, (**jacket**, **container**) et les **highlights** d'un opéra se disent **version anthologique**⁽⁶⁾.

Ajoutons, à la fin de cette sommaire énumération, que la **Revue du son** projette depuis longtemps de préparer un lexique de la haute fidélité en plusieurs langues : espérons qu'elle trouvera un jour le temps de réaliser ce projet.

*David FORTIN, traducteur au
ministère de l'Agriculture, Ottawa*



PESTICIDE

Le mot PESTICIDE est d'usage courant en agriculture, puisqu'il désigne certains produits destinés à combattre les ennemis des plantes et des animaux, et parfois aussi de l'homme.

Parce que le mot PESTICIDE est quelquefois employé dans les revues et ouvrages scientifiques de France, certaines gens se croient justifiés de se servir de ce terme en français. Pourtant, c'est à tort que les Français font usage de ce mot, tout comme de certains autres qu'ils se permettent parfois d'adopter tels qu'ils les découvrent dans les revues américaines ou anglaises.

Le mot PESTICIDE n'est certes pas d'usage courant en France; il n'est pas non plus très populaire, et tout nous porte à croire qu'il finira par être éliminé du vocabulaire français.

On ne saurait employer le mot PESTICIDE en français pour la bonne raison que PEST, en anglais, n'a pas la même signification que *peste* en français.

En anglais, PEST se définit, selon l'*American College Dictionary*, édition 1952, « 1. a noxious, destructive, or troublesome thing or person; nuisance. 2. a deadly epidemic disease; a pestilence. 3. a disease produced by the plague bacillus. »

Dans notre Loi sur les produits antiparasitaires, voici comment est défini ce mot: « **pest** means any injurious, noxious or troublesome species of plant or

(4) Communication de la Société RCA Victor.

(5) Normes françaises NFS 32-001, 32-002 et 32-003. — **Disques et machines parlantes.**

(6) Note de M. E. Boudreau, traducteur en chef au ministère de l'Agriculture, Ottawa.